

Chronique religieuse : 15 au 21 février 2023

Bye Bye, Mr. Magoo!

Par Daniel Bahuaud

Dans la dernière édition de *Chemins de vie*, j'ai décrit l'Activité de couvertures KAIROS à laquelle j'ai récemment participé, avec un groupe d'environ 25 personnes non-autochtones. L'activité était troublante, puisqu'elle étalait de manière particulièrement concrète l'histoire de la colonisation du Canada, et son impact pour les Autochtones.

L'exercice complété, chaque personne a partagé ses impressions avec le reste du groupe. La conversation était animée, émotionnelle. Parmi les commentaires qui m'ont frappé : « J'ai été élevé à Saint-Boniface. Les francophones ne parlaient jamais de cette histoire. On était aveugles, comme Mr. Magoo dans les vieux dessins animés ». Originaire de Sainte-Agathe, j'ai pu me reconnaître dans ces remarques. Moi aussi, j'étais un Mr. Magoo.

Que donc glaner de cette activité? D'abord, je pense qu'il faut reconnaître la réalité de l'expérience autochtone au Canada. Ne nous leurrions plus. Après des décennies de témoignages autochtones, après la Commission de Vérité et Réconciliation du Canada, après les excuses officielles, après les sépultures à Kamloops et la visite du pape François, plus de Mr. Magoo.

Les ressources sont là pour nous aider. Ça commence peut-être par une trotte à la bibliothèque du coin, ou une recherche Google. Il y a aussi des cours en ligne comme *Les 4 saisons de la réconciliation*.

Pour ma part, je médite sur les faits – et les effets – de la colonisation des Autochtones. Non pas pour me culpabiliser, mais pour avoir plus d'empathie. Si vous êtes franco-manitobain de souche, je vous invite à comprendre que si on a connu et vécu les effets d'une loi scolaire répressive cherchant à nous assimiler, on a aussi fait preuve d'une

attitude paternaliste, voire raciste à l'égard des Autochtones, et des Métis. On sait comment on a été traités. Reconnaissons que notre expérience ne représente que la fraction de ce qu'ils ont subi, eux.

L'heure est aussi à la prière. Ces temps-ci, je médite et je prie beaucoup sur ce que j'ai appris, et les rencontres que j'ai faites l'été dernier en accompagnant des Autochtones qui se sont rendus à Maskwacis et au Lac Sainte-Anne, en Alberta, pour entendre les excuses et le message de réconciliation du pape François. Je relis les guérisons dans l'Évangile de Marc et je prie pour la guérison de tous les Canadiens. Et je lis *Marcher ensemble*, le recueil des discours, homélies et commentaires du pape François au Canada. C'est une veine à miner pour la réflexion et la prière.

Avant tout, l'heure est à la rencontre. Je vous invite à participer à des activités de réconciliation comme *Returning to Spirit* ou *Circles for Reconciliation*, forums qui permettent de se retrouver en face à face avec des Autochtones pour dialoguer et mieux se comprendre. Depuis mon voyage en Alberta, je repasse les conversations, les partages parfois difficiles et ce que j'ai appris en marchant avec des Autochtones. Et ce que j'apprendrai lors de nos prochaines rencontres. J'ai hâte. La réconciliation authentique se fait – se vit – entre personnes.